

Le passage du Grand Arbre



Au cœur de la forêt trône un arbre majestueux et imposant : le Grand Arbre. Au milieu de son tronc, caché entre ses racines, se trouve une porte étrange, une porte magique que les enfants empruntent pour plonger dans le monde imaginaire : le passage.

Durée du temps :

15 min

Pourquoi faire vivre le passage ?

En franchissant le passage, on matérialise la distinction entre le monde réel de la vie quotidienne et le monde fictif du jeu. Lors d'un conseil de peuplade, les enfants ont choisi une escapade qu'ils souhaitaient vivre. Ce passage a pour fonction de représenter concrètement le moment où la peuplade entre dans un autre univers.



© Rémi Margerin

Comment faire vivre le passage ?

Le principe est de rendre celui-ci le plus concret possible pour les enfants en proposant une mise en scène qui fait physiquement passer d'un lieu à l'autre. Ainsi, les enfants font bien la différence entre le monde réel et le monde fictif : matérialiser cette transition aide les lou-

veteaux et jeannettes à marquer cette différence. Et pour ceux qui sont plus réfractaires à l'imaginaire, le passage montre que l'on entre dans l'univers du jeu, du « faire semblant ».

Dans ce nouvel univers, cela n'étonne personne d'entendre des animaux parler, de voyager dans le passé ou dans le futur, de rencontrer des personnages qui n'existeraient pas si on était de l'autre côté du passage.

Quand faire vivre le passage ?

Le passage marque le passage dans le monde imaginaire de l'escapade. On le franchit donc avant chaque activité faisant partie de l'imaginaire et après chaque activité. En repassant la porte dans l'autre sens, on symbolise ainsi la fin du monde imaginaire et le retour au monde réel.

Lorsque les enfants franchissent le passage, ils changent de monde... et lorsqu'ils se retournent, ils ne doivent pas voir un drap blanc ou une porte qui se ferme, mais la porte de cabine du capitaine du bateau pirate sur lequel ils viennent d'embarquer, la grotte des hommes préhistoriques ou la porte de l'ovni qu'ils avaient imaginé. Dès le passage franchi, l'activité de l'imaginaire démarre. Cela permettra aux enfants de rentrer encore plus facilement dans l'imaginaire.

Pour garder la dynamique suscitée par le passage, un personnage de l'imaginaire peut accueillir les Louveteaux et Jeannettes en leur proposant un jeu d'attente (apprentissage d'une danse indienne, d'un chant pirate...

Cette activité pourra se transformer en rituel présent à chaque passage), en lançant directement le jeu...

Comment matérialiser le passage ?

Devant eux, se trouve le monde magique dans lequel ils vont évoluer le temps d'une escapade : il est donc très important de décorer et de mettre en scène ce monde.

Que l'on dispose de beaucoup de moyens ou pas, la mise en scène est primordiale : quelques bougies, une musique d'ambiance que les enfants retrouveront à chaque lancement d'activités en lien avec l'imaginaire, un déguisement, la voix d'un chef qui change, le décor en lien avec l'imaginaire (un bateau pirate au milieu de la prairie par exemple)... À vous de jouer !

Vous l'aurez compris, il suffit de laisser libre cours à son imagination afin que les enfants soient « dedans » dès le passage, qu'ils veulent



© Pierrick Lenoir

aller plus loin, et que la cheftaine ne soit plus Adeline, mais « cheveux qui frisent le matin », la magicienne du village indien !

Le Grand Arbre sera certainement proche du local ou sur le lieu de camp : on trouve toujours un arbre majestueux... Mais le passage peut aussi se situer entre deux rochers, en passant une porte médiévale du village le plus proche, en traversant une tente aménagée...



D'autres idées d'animations possibles

Et si besoin est, il est possible de fabriquer un arbre transportable qui pourra accompagner la peuplade à chaque week-end et au camp !

- ▶ Sur un carton de 1 m x 1 m, dessiner l'arbre, qu'il faut ensuite peindre sur les 2 faces. Au milieu du tronc, faire une fente de 30 cm minimum.
- ▶ Sur les chutes de carton, découper un triangle de la même longueur. Le placer dans la fente afin que l'arbre tienne debout seul.
- ▶ Quelques trous au pied de l'arbre et des fils pour les racines, voici un arbre qui suivra la peuplade tout au long de l'année !

